

DIXIÈME ANNÉE

N° 40

LE GRAIN DE BLÉ

EXTRAITS DE L'ENSEIGNEMENT
DU
MAITRE DEUNOV



OCTOBRE - NOVEMBRE - DÉCEMBRE

1967

Périodicité

4^{ème} Trimestre 1967 - N° 40

Sommaire :

=====	1/ Les bonnes habitudes
Octobre-Novembre-Décembre	2/ Marthe et Marie
LE GRAIN DE BLE	3/ Pour la respiration
Extraits d'auto-éducation	4/ Le Calendrier
de VIE NOUVELLE	5/ Le véritable travail
Tirés de l'Enseignement	6/ Méthodes
du Maître DEUNOV	7/ L'Ecole de la Vie
=====	Nouvelle est aussi en vous

LES BONNES HABITUDES

Dans le comportement intérieur et extérieur des hommes, il y a des habitudes qui sont bonnes et d'autres qui le sont moins. La bonne habitude se forme avec la particule positive "oui", et la mauvaise avec la particule négative "non".

Par exemple, vous promettez à quelqu'un de lui rendre un service. Le service réside en ceci : vous aurez à vous lever de bon matin et à aller dans une localité voisine pour y effectuer un certain travail. Vous avez amicalement fait cette promesse par un beau temps ensoleillé, et vous n'avez pas alors réfléchi qu'à l'heure matinale prévue il vous serait peut-être désagréable de vous rendre au lieu fixé seul, à quatre heures du matin, encore en pleine nuit !

Vous vous levez donc à quatre heures, vous regardez dehors : c'est l'obscurité complète ; vous hésitez, le courant négatif de la particule "non" vous influence, et vous remettez l'accomplissement de votre promesse. Dans ce cas, la crainte vous a suggestionné ; et l'influence négative du "non", si vous continuez à l'écouter, finirait par vous faire perdre la foi, l'assurance en vous-même.

Par de successives soumissions au courant négatif en lui, l'homme prend la mauvaise habitude de promettre et de ne pas tenir. Les promesses peuvent être faites à nous-même, à notre âme, ou à nos semblables.

Vous vous enthousiasmez pour une idée, vous êtes prêts à tout faire pour elle, mais si des difficultés surviennent, vous vous découragez et vous décrêtez : "Le temps n'est pas encore venu de faire cela !" Pourtant rien ne se construit sans efforts, ni sur le plan physique, ni sur le plan spirituel. Si vous ajournez toujours les réalisations que vous sentez être bénéfiques, vous deviendrez des invalides moraux, des retardataires par rapport au mouvement ascendant ininterrompu de la vie. Le caractère de beaucoup de nos contemporains est plein d'habitudes négatives, créées par la simple particule "non" !

Ne vous hâtez donc pas de faire des promesses, sans y réfléchir et sans tenir compte de vos possibilités d'action. Mais si vous promettez quelque chose, aux autres ou à vous-même, vous devez coûte que coûte tenir votre engagement, quelles que soient les difficultés que vous puissiez rencontrer. Vous appliquerez naturellement votre intelligence et votre discernement à éviter les entraves superflues, et vous accomplirez la promesse que vous aurez faite. Des courants positifs vous viendront en aide.

Si vous voulez agir psychiquement sur vous-même, travaillez à acquérir de bonnes habitudes ; ne faites jamais usage de la particule "non" pour des choses qui peuvent vous élever. Par la persévérance et une pensée éveillée, l'homme peut facilement se libérer des influences négatives, intérieures ou extérieures. Vous vous direz : "Mais oui, je peux accomplir ce que j'ai pensé ; j'ai foi en moi-même et dans le soutien du Divin en moi." Par exemple, quelqu'un déclare que vous êtes un être impoli, un rustre ; si vous recevez sans réagir cette suggestion, elle agit négativement sur vous. Par votre pensée vigilante, vous devez tout de suite la neutraliser, et la remplacer par une qualité positive. Dites : "Je m'applique à la douceur ; je transforme la rudesse en

gentillesse. Ce travail intérieur et secret est intéressant, et il me plaît ! Au lieu d'être rude, je peux très bien être aimable et bienveillant." Et vous commencez ainsi, consciemment ou inconsciemment, à développer le centre de la miséricorde, de la grâce et de la sensibilité, qui se trouve au milieu de la tête, au-dessus du front ; vous donnez une direction positive à l'énergie qui servait au négatif.

Celui qui veut devenir un homme nouveau est tenu de faire beaucoup d'expériences et d'étudier les différents courants qui passent en lui et autour de lui, en vue de transformer, à tout moment, le négatif en positif ; il doit réagir sur la matière inerte en lui-même, l'atteler au travail contrôlé par sa pensée et par sa détermination d'être libre et fort.

Parmi d'autres méthodes susceptibles de vous entraîner au contrôle de vos habitudes, vous pouvez faire l'expérience suivante pendant quelques nuits consécutives. Le soir, couchez-vous à 20 heures, en vous disant avec calme et concentration : "Je veux me lever à minuit juste, pour accomplir un travail important." Mettez cette pensée dans votre subconscient, et oubliez-la. Vous vous réveillerez à l'heure fixée ; mais une pensée négative vous vient : "Je peux bien dormir encore cinq minutes ; ce que j'ai à faire peut bien attendre !" Ce qu'il faut, au contraire, c'est vous lever aussitôt et, en vous tenant bien droit, tourné vers le levant, dire calmement : "Je suis le maître de mon temps et je l'utilise de la façon que je trouve la meilleure." Vous mettez ainsi en action la particule positive, celle des bonnes habitudes : le "oui" ; et vous recevrez alors une belle et lumineuse pensée du monde supérieur invisible.

Couchez-vous de nouveau avec la pensée de devoir vous lever à deux heures du matin. En vous éveillant, la tentation reviendra de remettre à plus tard votre lever, mais sortez tout de suite du lit et dressez-vous la face à l'est ; vous recevrez encore une pensée lumineuse d'en-Haut, que vous noterez pour ne pas l'oublier.

Recouchez-vous alors, et pensez que vous devez vous réveiller à quatre heures du matin. De nouveau l'influence du courant négatif vous attaquera à votre réveil, mais comme les fois précédentes levez-vous sans perdre une seconde et, bien droit, tourné vers le lever du soleil, attendez calmement la troisième pensée lumineuse.

Vous pourrez faire cet exercice pendant une semaine ; en plus de la mise en oeuvre d'une forte volonté, et de la réception de trois claires pensées du monde invisible, il aura pour but de vous faire acquérir de bonnes habitudes malgré les influences négatives du "non". Ces bonnes habitudes vous serviront à vous rapprocher de la nouvelle haute culture, et vous aideront à y occuper la place qui vous convient.

Certains pourront penser que ces expériences d'interrompre le sommeil et de se lever en pleine nuit peuvent nuire au repos. Mais vous devez savoir que la force du sommeil ne réside pas dans sa durée. Il y a une loi dont l'application permet à l'homme de renouveler l'énergie qui lui est nécessaire en peu de temps - en moins d'heures de sommeil ; cette loi, c'est le pouvoir d'arrêter consciemment, au moment de s'endormir, toute l'activité des cellules de son cerveau.

Beaucoup d'heures de sommeil sont nécessaires à l'être qui n'a pas encore le contrôle du travail du cerveau ; les cellules indisciplinées ne savent comment accomplir leur travail de nettoyage de l'organisme, et s'activent dans des directions opposées, désordonnées. L'homme se tourne alors d'un côté et de l'autre dans son lit jusqu'à ce qu'il arrive à sommeiller, et se sent au réveil mécontent, insatisfait, fatigué.

Le soir, en vous couchant, dirigez votre pensée d'abord vers les cellules du cerveau, ensuite vers celles des poumons, puis vers celles de l'estomac, et enfin vers celles des autres organes, en leur disant à toutes : "Écoutez, je vais à mon école."

Pendant mon absence accomplissez le travail qui vous est confié, de manière qu'à mon retour je trouve les pièces aérées, nettoyées, et tout l'organisme renouvelé !" Et parce qu'elles en ont reçu l'ordre de leur maître, les cellules commencent à travailler activement et méthodiquement, et en peu de temps terminent la tâche qui leur est assignée.

Votre travail spirituel accompli, vous regagnez votre corps physique et vous vous réveillez bien disposé et joyeux. Chaque cellule est une petite âme vivante, raisonnable, qui comprend ce qu'on lui demande, ce qu'on veut qu'elle fasse. Parlez doucement à vos cellules, sans les effaroucher. Chaque cellule occupe une place désignée ; elles ne sont pas capricieuses, mais sont toujours prêtes à exécuter la volonté de leur maître. C'est un art - une bonne habitude - que de pouvoir diriger consciemment et raisonnablement vos cellules, ces milliards de bons ouvriers dévoués à votre service.

Pour chaque oeuvre dont vous pensez qu'elle sera bénéfique, et que vous désirez accomplir, dites-vous : "Je peux faire cela." Appliquez toujours cette règle ; soyez patients, ayez la foi, travaillez avec amour et l'aide vous viendra, en vous-mêmes et du dehors ; faites des expériences dans ce sens.

Il est bon que l'homme s'exerce à être généreux. Qu'il oublie ce qu'il a donné, physiquement ou spirituellement, mais qu'il se réjouisse simplement d'avoir coopéré au travail de la Nature Vivante, à la loi du Bien. "Vous recevrez, car vous avez donné", cette loi est juste, absolue ; on l'appelle loi de l'abondance universelle - de l'opulence.

Toute noble pensée que vous êtes convaincu de pouvoir réaliser et à laquelle vous vous appliquez avec une volonté tenace aboutira certainement, car la Nature elle-même est intéressée à sa réussite. Mais vous ne devez pas faire preuve d'impatience ; les idées et les désirs sont semblables à des semences enfouies dans la terre, et un certain temps leur est nécessaire pour germer, pousser, croître,

fleurir, et donner un fruit nourrissant. Si le terrain est bon, l'idée semée peut mûrir plus tôt ; tout dépend des conditions.

Pour qu'un don, ou une qualité, se développe chez un homme, il faut parfois dix années de travail intensif. C'est ainsi que les grands hommes ont travaillé sur eux-mêmes ; ils ont acquis l'habitude de persévérer, faisant l'une après l'autre de nombreuses expériences sans se lasser, jusqu'à l'aboutissement d'un résultat positif.

On parle de quelqu'un qui a fait une importante découverte ; mais demandez-lui comment il est arrivé à cette réussite ! Si la moindre pensée négative avait germé dans son esprit, il n'aurait pu y parvenir ; il a été au contraire soutenu par la conviction qu'aucune difficulté ne pouvait l'arrêter, et il est ainsi arrivé au seuil de sa découverte, où une nouvelle lumière a éclairé sa pensée.

L'homme doit constamment garder la pensée positive que tout est réalisable pourvu qu'il travaille en accord avec les méthodes de vie nouvelle que la Science Divine lui apporte. Malgré leurs bons désirs, beaucoup ne comprennent pas ces lois, ne cherchent pas à les étudier et à les expérimenter, mais, comme des paresseux, attendent des miracles !

Ils disent : "Si DIEU le veut, je réussirai..!" C'est là une compréhension périmée de vieil homme si vous avez un bon désir constructif, de vie "réelle", DIEU, qui veut aussi sa réalisation, vous soutiendra toujours. Toutes les conditions nécessaires au développement et à la manifestation de votre idée vous sont données, mais n'oubliez pas que des années de travail, en vous-même d'abord, et sur les moyens extérieurs ensuite, sont exigées de vous. Il serait regrettable que, par votre manque d'ordre et de travail assidu, votre bonne idée, pour laquelle DIEU vous a aidé, s'atrophie et avorte.

(à suivre)

MARTHE ET MARIE

(Evangile de LUC - Chap. X -
Versets 38 à 42)

Ces deux figures sont bien connues de tous ceux qui ont lu l'Evangile ; d'après elles, nous pouvons établir une classification des êtres humains. Marie représente le calme, la profondeur, la contemplation, conditions nécessaires à l'entrée dans la Vie véritable ; elle est liée au principe Divin. Marthe, au contraire, est constamment en mouvement, agitée comme les vagues de la mer, et toujours inquiète.

Le CHRIST a dit : "Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée." Marie est le sel de la terre ; mais Marthe représente l'ardeur dans la vie, l'élément actif sans lequel rien ne peut exister. Comme principe vital, Marthe est partout présente : au foyer, à l'école, à l'atelier, en tous lieux où l'ordre doit être introduit. On pourrait dire que le principe de Marie est immatériel, céleste, tandis que celui de Marthe est terrestre. Pour que la vie s'écoule régulièrement dans le monde où nous vivons, il ne faut pas faire prédominer l'un ou l'autre de ces deux principes ; l'homme doit posséder l'art de les faire coexister harmonieusement.

Le premier principe nous enseigne à nous soumettre à DIEU, à surmonter ce qui est bas en nous. Mais d'autre part s'il n'y avait pas Marthe, aucune force constructive n'existerait dans le monde.

Avant de devenir un bon maître, il faut d'abord avoir été un bon serviteur ; celui qui n'a pas appris à bien servir ne peut pas bien commander. Ce n'est que lorsque nous posséderons ce grand art de servir les autres avec amour que nous pourrons nous asseoir aux pieds du CHRIST.

Un jour, Paganini, le grand virtuose, aperçut un mendiant qui jouait du violon ; les pauvres airs qu'il en tirait laissaient les gens indifférents. Paganini s'arrêta, prit le violon des mains du mendiant et se mit à jouer. Touchés par cette sublime

musique, les passants remplirent rapidement l'écuelle du pauvre homme de pièces d'or et d'argent. Le grand violoniste rendit alors l'instrument au mendiant et s'en alla. Quand l'élève le mérita, le Maître vient et joue quelque chose de Divin ; la conscience du disciple se remplit alors d'idées élevées, de désirs nobles, et de manifestations constructives.

Mais comment ceci arrivera-t-il, demandez-vous ? - DIEU ne nous demande pas de Lui donner tout notre temps, mais de mettre toute la ferveur dont nous sommes capables dans les moments que nous Lui consacrons, comme le fit Marie. Si l'homme n'offre pas de tout son coeur les instants qu'il réserve à DIEU - au Bien, pour tous et pour tout - il peut s'attendre à une stagnation dans ses possibilités, à un arrêt dans ses nobles élans.

Nous vivons dans un monde peuplé d'êtres insatisfaits, en proie aux contradictions, aux maladies, aux insuccès. Les croyants qui cherchent perpétuellement DIEU ne le trouvent pas non plus, à cause de leur continuel mécontentement, de leur manque de paix intérieure, qui les rendent semblables à des enfants capricieux. Ils cherchent le Sublime dans les étoiles, dans la nature ; ils veulent que les autres le leur désignent et ils ne le trouvent pas.

La tendresse, la douceur, les concessions mutuelles peuvent seules rendre possible une vie harmonieuse. Les êtres qui dérogent chaque jour au devoir d'équilibrer leur vie intérieure et extérieure perdent l'indispensable lien avec le Divin, et par là, la joie et la paix. Transformez donc votre vie, purifiez votre coeur, et vous verrez DIEU comme vous voyez la lumière du soleil dans le monde.

L'humanité doit abandonner sa ténébreuse culture pour la lumineuse recherche de la vérité, pour un incessant effort d'éducation personnelle. Le Seigneur éclaire également, par l'intermédiaire de

Son Serviteur le Soleil, les colombes, les serpents, les moustiques et toutes les créatures de la terre ; mais c'est consciemment et avec gratitude que l'homme doit recevoir cette lumière de la vie.

J'ai souvent entendu dire : "Il faut éduquer le monde !" - Je ne crois pas à une pareille éducation. Nous sommes des cellules individuelles de l'organisme Divin, et nous devons nous-mêmes nous instruire d'après les lois de cet organisme parfaitement harmonisé. Les hommes d'aujourd'hui aiment à commander, mais les élèves de la Vie Nouvelle doivent s'attacher, en toute priorité, à soumettre et à diriger leurs propres pensées, leurs désirs, et à contrôler leurs actes.

Dans le premier chapitre de la Bible, il est dit que DIEU créa d'abord le ciel, et ensuite la terre. Par ciel, nous entendons Marie ; et par terre, Marthe. Le Seigneur dit à Marthe : "Marie a choisi la bonne part ; lève toi-même les yeux vers le ciel." Et Marthe - la terre - regarda vers le haut et commença à tourner sur elle-même et autour du Soleil, formant et organisant ainsi la vie.

L'homme est créé de telle manière qu'en lui vivent simultanément Marie et Marthe - le ciel et la terre. Vous peinez dans l'existence, vous errez ici et là ; mais vous ne trouvez pas le vrai chemin. Alors, vous demandez à l'un et à l'autre : "Et vous, quelle philosophie étudiez-vous ?" Mais le Seigneur vous suggère : "Apprenez et appliquez ce que Je vous dis."

Si vous cherchez profondément en vous-même, vous y trouverez MARIE, et vous comprendrez beaucoup plus de choses que les philosophes n'auraient pu vous en apprendre. Le Seigneur a réglé le monde avec une harmonie parfaite, inimitable. Et de même qu'Il a déterminé les mouvements et les orbites des corps célestes, de même Il a fixé les limites que vous ne devez pas dépasser dans la vie humaine.

Les malheurs proviennent de ce que nous ne respectons pas l'ordre que DIEU a créé.

Ne retenez en vous que le divin et rejetez toute autre chose. Tout d'abord, jetez dehors vos idoles !

Si vous devez commander, n'oubliez pas que celui que vous considérez comme votre serviteur peut, en même temps, être serviteur de DIEU. Vous ne devez pas, à cause de vos fantaisies, l'empêcher de remplir ses obligations envers son Père.

Le symbole de Marthe et Marie nous révèle bien des secrets. Marie est ce qui est élevé dans l'esprit, le cœur et la volonté ; Marthe en est le principe terrestre. Si vous comprenez le sens profond de ce passage de l'Évangile concernant Marthe et Marie, vous acquerez un meilleur comportement et une meilleure harmonie dans vos rapports avec autrui.

Soyez sages ; l'Esprit de DIEU arrange toutes les choses. Ayez une foi absolue et invincible dans cet Esprit et dans le CHRIST - la plus grande manifestation de DIEU qui réunit tout en elle. Et vous aussi, réunissez en vous-mêmes trois choses : votre Esprit, votre Marie et votre Marthe !

La vie terrestre peut être comparée à un voyage sur mer ; il y a des remous et des désagréments ! Pensez-vous qu'il soit facile de traverser l'océan entre la Terre et le Ciel ? Beaucoup de faux-pas et de souffrances sont à prévoir, mais n'ayez pas peur, DIEU vous garde. Soyez toujours reconnaissants envers Lui - votre Grand Maître - toujours humbles et studieux, et vous résoudrez ainsi justement tous les problèmes de votre vie.

(Tiré de la Conférence du Maître portant le même titre : "MARTHE ET MARIE")

POUR LA RESPIRATION

Une des caractéristiques de la grande Ecole de la Vie est qu'elle subordonne ses enseignements à l'expérience, à la mise en application.

Ainsi les instructions données pour la bonne respiration doivent être expérimentées par des exercices coordonnés, méthodiques, progressifs.

La bonne respiration dépend de la quantité d'air inspiré et de la durée du temps de sa rétention. L'état d'esprit qui accompagne les trois phases de la respiration : inspiration, rétention et expiration, à aussi une importance capitale.

La différence entre la respiration superficielle et la respiration profonde réside en ce que l'air inspiré au cours de la première ne remplit qu'une partie des poumons - la supérieure. Cette respiration incomplète n'apporte pas d'éléments suffisants pour purifier le sang, et lui donner de nouvelles énergies. Dans ce cas, le sang, à son tour, ne peut satisfaire aux besoins des cellules des différents organes du corps qui devient, par manque de vitalité, prédisposé à la maladie.

Par une inspiration profonde, la plus grande partie des poumons se remplit d'air, car le diaphragme s'abaisse et les poumons se dilatent librement. En même temps, les intestins sont soumis à un mouvement rythmique, de haut en bas et réciproquement, qui facilite leur activité.

Dans une inspiration profonde, c'est en premier le ventre qui se gonfle, et ensuite le thorax ; dans l'expiration, le ventre se rétracte d'abord, puis le thorax. Au cours de la respiration profonde, on remarque l'abaissement et le relèvement du diaphragme ; et les organes de l'abdomen subissent une sorte de massage favorable à leur fonctionnement.

Par une pratique journalière des exercices de respiration profonde, les poumons apprennent instinctivement à respirer plus profondément, plus

pleinement, et même en dehors des instants consacrés expressément aux exercices.

Le "PRANA" contenu dans l'air est une force vitale - de Vie Divine - d'après le langage mystique. Toute la Création est une forme de la Pensée Divine, de l'Esprit de DIEU. Lorsque nous respirons consciemment profondément, nous recevons davantage de "Prana" - de Pensée Divine - qui crée, soutient et harmonise tout.

Il est dit : "DIEU est partout ; nous vivons en DIEU." DIEU étant partout, Il est aussi dans l'air. Mais DIEU est aussi Amour - Source de vie ; cela signifie que nous sommes plongés dans l'Amour, que nous respirons l'Amour.

La respiration profonde, pratiquée avec méthode et concentration (1), peut permettre de recevoir, outre l'abondance d'oxygène indispensable à la purification du sang, un surcroît de forces vitales, intellectuelles et spirituelles si nécessaires dans la phase actuelle de développement des hommes.

(D'après les causeries du Maître)

CALENDRIER DU GRAIN DE BLE

4ème Trimestre 1967

La méthode d'utilisation de ce calendrier, donnée dans le numéro 37, du 1er trimestre 1967, est la suivante :

- Chaque dimanche, de préférence au réveil, lorsque l'esprit est encore libre et détendu, on lit lentement et avec concentration la pensée du jour de façon à s'imprégner de l'idée qu'elle contient.

- Au cours de la semaine, on reprend la pensée

(1) Voir les extraits de l'Enseignement sur la respiration publiés dans les numéros du Grain de Blé : 1, 3, 5, 7, 13, 14, 17, 21, 25, 26, 27.

du dimanche précédent, soit le matin (au réveil), soit le soir, ou encore dans les instants de détente propices de la journée.

1er octobre 1967.- Ayez conscience d'être membres de la Grande Fraternité humaine. Et, en conséquence, faites en sorte qu'entre vous l'estime et le respect réciproques aient la priorité ; entr'aidez-vous en toutes circonstances, spontanément, avec un fraternel amour.

8 octobre.- La nouvelle vie exige que l'homme, dans toutes ses activités, ait l'amour comme première impulsion. Où l'amour précède, là est l'élan ; où la raison et l'amour règnent, DIEU est présent.

15 octobre... Pour que des rapports corrects existent, on doit appliquer la loi de la liberté. Chaque âme veut être libre ; par conséquent, les relations justes sous-entendent le respect de la liberté.

22 octobre.- Le plus petit travail accompli avec amour attire la bénédiction. Si vous réalisez une tâche, même grande, sans amour, elle courbera votre dos.

29 octobre.- En grande partie, la santé dépend de la douceur. Si vous offensez un être, vous blessez DIEU en lui et, en conséquence, vous payerez par la souffrance.

5 novembre.- On peut éviter beaucoup de malaises et de troubles en apprenant à se nourrir correctement, avec calme, avec concentration et reconnaissance.

On ne peut pas améliorer sa santé si, d'abord, on ne corrige et redresse sa vie spirituelle.

12 novembre.- Chaque service raisonnable et désintéressé que l'homme accomplit contient le bien en lui-même. Il faut toujours prendre le temps d'accomplir le bien.

Quand l'homme fait le mal, c'est autant de temps perdu pour le bien ; et il devra payer les frais !

19 novembre.- Le bien est la base de la vie et la mesure des choses. Sans le bien, l'homme n'est pas capable d'agir avec intelligence et moralité. Le lien intérieur avec DIEU nous apprend à faire le bien pour nous-même et pour notre prochain.

26 novembre.- Le bien donne un sens à la vie et ouvre le chemin vers le bonheur. Le succès dans notre vie dépend de notre lien avec DIEU ; mais pour être bons et conscients, cela dépend de nous-mêmes.

3 décembre.- En vous tous, ces trois vérités existent : vous vivez, vous pensez, vous souffrez.

L'Amour soutient la vie ; la Sagesse vous apprend à penser ; et la souffrance vient à votre secours et vous aide à vous redresser quand vous vous écartez des lois divines.

10 décembre.- L'espace est rempli de lumière, de pensée, et de vie. L'homme est plongé dans la lumière visible et invisible du soleil, qui travaille sur lui. Au-dessus de la lumière, se trouve la pensée. Au-dessus de la pensée est l'Amour. Et l'Amour vient de DIEU.

17 décembre.- L'homme idéal est celui qui exclut de lui toute violence, tout mensonge, tout mal.

La plus petite violence, le plus petit mal sont capables d'attirer des forces qui aveuglent et dépouillent l'homme.

24 décembre.- Prenez garde à la règle suivante : n'imposez pas à votre prochain des idées et des formes qui ne l'intéressent pas. Il est important que nous accomplissions la volonté Divine, mais il faut laisser les autres libres de le faire ou non. Le CHRIST ne désire pas que les gens reçoivent le Nouveau par la violence.

31 décembre.- La voie qui mène à DIEU n'est pas la même pour tous ; Chacun s'adresse à DIEU d'après sa façon spécifique ; c'est là la beauté et le secret de la vie.

Pour chaque être, la nature Vivante a fixé un chemin spécial de développement, vers lequel il

est guidé par sa divine voix intérieure.

(Tiré de l'Enseignement de Nouvelle Vie
du Maître H. Deunov)

LE VERITABLE TRAVAIL

Les hommes font usage du mot "travail" pour désigner n'importe quelle activité. Par exemple, on entend dire : "Je suis pressé ; j'ai du travail". Si on observe en quoi consiste le "travail" que cet homme prétend avoir, on se rend compte qu'il ne répond pas au sens profond du terme.

Par le mot "travail", on comprend une certaine chose dans la vie ordinaire ; on en comprend une autre dans le plan mental ; et dans la vie spirituelle, une troisième.

Dans la vie courante on déclare avoir un travail important, urgent, quand on doit, par exemple, rencontrer une personne pour discuter d'affaires, ou d'intérêts communs. C'est encore le mot travail qu'on emploie quand il s'agit d'accomplir une démarche, de demander un service, voire même de faire une visite, ou de rencontrer une personne qu'on aime !

Dans le plan spirituel, le "travail" signifie autre chose : c'est accomplir, avec connaissance et raison, ce pour quoi l'homme est venu sur la terre. Travaille véritablement celui qui a compris sa prédestination comme élève de la vie, qui a trouvé sa place dans le grand méandre des activités humaines, qui profite de chaque circonstance pour oeuvrer à son propre perfectionnement et à celui de son prochain.

Comment pouvons-nous différencier le travail du labeur, ou de la peine ? - Par le résultat des efforts et des actes accomplis, et par la manière dont l'être s'applique.

Dans la peine, l'homme s'amointrit physiquement ou spirituellement ; dans le labeur, il demeure toujours insatisfait malgré ses efforts.

Par le travail, au contraire, il s'instruit, se perfectionne, et découvre le sens de la vie. Il ne regrette pas le temps passé à l'ouvrage, et il se sent satisfait, plein de force et d'énergie pour entreprendre d'autres tâches.

Toute action élevée, raisonnable, nous apporte un encouragement précieux et contribue à notre développement et à celui des autres membres de la communauté humaine. C'est oeuvrer pour le bien que d'accomplir un véritable travail ; et tous peuvent y coopérer. Chacun peut choisir la manière de faire le bien, qui lui convient ; c'est un grand art que l'homme doit apprendre, avec sagesse et amour, s'il veut devenir un "homme nouveau". Ce "travail" comble l'âme de chaleur et de joie.

Le véritable travail ne peut pas être défini d'une manière précise ; c'est une oeuvre divine, un apport à l'éternelle Création Universelle au sein de laquelle l'être humain est appelé à se perfectionner dans la connaissance et dans l'Amour, pour répondre à sa prédestination d'âme vivante - de fils de DIEU.

Tout être qui veut "travailler" pour l'unité de la Création, avec le Divin qui est en lui-même, n'a nul besoin de demander ce qu'il doit faire, ni comment et quand le faire, car sa voix intérieure l'éclaire et le dirige toujours. Il lui suffit de l'écouter et d'aller de l'avant avec foi et amour. De même que le petit canard, aussitôt éclos, sait nager, de même l'homme à la pensée sincère et au coeur pur sait comment aimer et comment accomplir la volonté Divine. Ce ne sont pas les méthodes qui manquent aux hommes, mais la bonne volonté et le sens de la vie spirituelle - de l'union avec la pensée Divine.

Notre corps est l'instrument de travail dans le monde physique, et la demeure temporaire de notre âme - monade éternelle. Sans le corps, l'homme ne pourrait pas accomplir ses tâches sur la terre ; et c'est pour cela qu'il doit apprendre à soutenir

sa vitalité avec les énergies que la Nature lui offre si généreusement en abondance. Ces énergies se trouvent en priorité dans la nourriture appropriée, dans l'air, l'eau, la lumière, et dans les rayons solaires.

Afin d'avancer dans la réalisation d'une vie raisonnable et constructive, et d'obtenir le soutien des Etres des plans supérieurs, l'homme doit organiser son existence de façon à se développer spirituellement. C'est en cela que consiste le vrai "travail", en accord avec la grande Vie Universelle. Mais les bienfaits de tous ordres qu'il attire et reçoit par un tel mode de vie, l'être humain ne doit pas les garder pour lui seul ; ses besoins légitimes satisfaits, il doit partager le surplus avec ses semblables, en faisant preuve d'amour et d'intelligence. L'usage des énergies de la Nature Vivante est contrôlé par les Hiérarchies supérieures dont la tâche est de surveiller l'évolution humaine.

Certains veulent vivre comme il leur plaît, d'après leur propre volonté. Si nous observons l'existence de ceux qui ont vécu à leur gré, en négligeant l'Ordre Divin et les lois de la Vie Universelle, nous pouvons constater qu'ils ne sont pas allés bien loin ! Un grand vide les attendait ! Les forces raisonnables et régulatrices de la Nature ont le moyen de corriger tout détournement de la "Voie", soit de l'individu, soit de tout un peuple.

Les pères de famille font de même : ils dirigent et régularisent la croissance de leur enfant jusqu'à ce que celui-ci parvienne à comprendre que ce qu'on lui apprend est pour son bien. En définitive, faire la Volonté Divine, oeuvrer pour DIEU - c'est-à-dire "travailler" - c'est se mettre en état de recevoir les meilleurs bienfaits physiques et spirituels.

Un homme modeste d'aspect, passant pour ainsi dire inaperçu, mais qui s'applique sincèrement en silence à sa propre éducation, est plus grand et raisonnable que certains êtres vaniteux qui font beaucoup de bruit mais qui n'avancent pas d'un pas

dans leur développement humain et spirituel.

Le "travail" commence par la pensée. - L'instrument de la pensée humaine est le cerveau. Constitué de la substance la plus fine mais la plus résistante, il constitue le capital essentiel - la monnaie d'or pur - qui ait été donné à l'homme venu sur la terre pour se perfectionner et pour apprendre à penser justement et à bien agir.

L'homme accomplit correctement tout "travail" en activant son cerveau, en cultivant sans cesse ses pensées. La pensée inspirée par l'amour, par une impulsion généreuse, renforce toujours l'unité dans l'affection, l'espérance, l'amitié, l'estime, et écarte tout sentiment égoïste.

Les purs sentiments de l'homme prennent aussi part au "travail" ; ce sont des facteurs de relations harmonieuses avec nos semblables.

Les sentiments exercent une action spécialement forte dans les natures au caractère émotif, influençable, impulsif, changeant. Quels déplorable effets produisent ces sentiments quand ils explosent en leur "moi" incontrôlé ! Mais quand ces êtres commencent à acquérir une pensée juste et parviennent à s'éduquer en conséquence, ils peuvent devenir aptes au grand travail de la Vie Nouvelle, dirigé par la raison. Ils entrent alors dans la catégorie des bons, des miséricordieux, qui suivent les bonnes impulsions de leur cœur.

Le troisième facteur nécessaire pour "travailler" est la volonté, la possibilité d'agir. Cette volonté est inspirée et soutenue par la pensée claire, consciente, et par des sentiments équilibrés et nobles. La volonté est la capacité de traduire en actes, rapidement, toute pensée constructive et toute intention raisonnable.

C'est ainsi que, pour accomplir tout "travail" dans le monde physique et spirituel, une sérieuse préparation intérieure est tout d'abord nécessaire à l'homme : une auto-éducation éclairée, consciente,

harmonisant la raison, les sentiments et la volonté.

Cette Ecole de Vie Nouvelle lui en offre la possibilité en lui donnant les règles et les méthodes, en lui expliquant les lois qui lui permettront de parvenir sans retard à s'intégrer au courant rénovateur de toute vie sur cette terre. Le temps est venu pour l'être humain de prendre conscience de ses possibilités et de ses pouvoirs ; qu'il tende avec tous ses moyens à la liberté morale et spirituelle, et tout le reste s'ensuivra.

Chez les oiseaux, le père et la mère soignent leur petit jusqu'à ce que ses ailes croissent et qu'il puisse prendre son vol ; à ce moment, ses parents sont libérés de tout devoir. La nature ayant donné au petit oiseau un vêtement chaud et beau, il devient alors un habitant indépendant de l'espace, et peut partir à la recherche de sa nourriture.

Chez les humains, les soins des parents sont nécessaires à l'enfant pendant des années, en coopération avec des éducateurs et avec l'aide des institutions sociales. Ce petit être doit grandir physiquement et mentalement pour arriver à avoir une juste compréhension de ses devoirs ; jusque là, il vit protégé, aidé, soutenu. Mais quand l'âge est venu pour lui de s'avancer seul dans l'existence, alors un danger naît : bien souvent, une faiblesse, une espèce d'inertie, une inexplicable crainte l'empêchent de s'élancer avec confiance dans le monde et de se former, par l'expérience et les épreuves, une pensée stable et un caractère ferme. De tels êtres deviennent souvent de tristes héros de la psychologie des masses ; ils sont influencés par les formes et les opinions étrangères ; ils suivent les chemins faciles ; ils ne pensent pas avec leur cerveau. Et à cause de la faible intensité de leur pensée, ils s'opposent avec une ignorante obstination à l'idée qu'il existe un Esprit Universel dirigeant tout, en tout lieu. De tels hommes refusent de voir autour d'eux les miracles journaliers de la Sagesse et de l'Amour Divins. Et en raison de leur paresse, ils s'attachent à des idées périmées, dé-

sermais privées d'énergie constructive.

L'être qui suit le chemin ascendant travaille à développer les dons, les capacités qu'il porte en lui, à penser, observer, à expérimenter toute chose nouvelle. Il ne se laisse jamais glisser sur la pente des faits dits traditionnels.

Les impératifs du monde matériel, ses modes et ses manières de penser, ne peuvent troubler ni effacer les idées et les principes de l'élève de la Nouvelle Vie, idées et principes gravés sur le roc de sa conscience éveillée, et non pas écrits sur le sable. On peut compter sur un tel être, dont seule la forme corporelle change, mais non pas le haut idéal.

Dans le monde, l'Amour est au-dessus de tout, et peut tout. Toute chose accomplie avec amour, c'est-à-dire avec enthousiasme et impulsion, avec la pensée pure, est un véritable "travail" - une oeuvre Divine. L'homme qui s'appuie sur la puissance de l'Amour Divin porte en lui la plénitude de la Vie ; il est un ouvrier de DIEU, un fils béni du Père des Cieux, Bon et tout-puissant.

(Extrait de la Conférence : "Le Travail -
oeuvre Divine")

LE BUT DE L'ECOLE SPIRITUELLE est de préparer l'élève à comprendre, à vivre la Vérité. Mais par cette "Ecole", on ne doit pas seulement entendre une heure ou un jour fixés pour une réunion en commun des élèves ; toute la vie de l'homme est une vaste école d'auto-éducation spirituelle. C'est à tout moment qu'il doit apprendre à résoudre les questions individuelles et sociales d'après les principes de la Grande Vie ; et les connaissances qu'il a reçues sont à expérimenter chaque jour.

METHODES

1/ - Si vous êtes déprimé, en proie à un état négatif, dirigez votre pensée vers le CHRIST, sans rien dire ; Sa lumière vous touchera et fera disparaître votre dépression ; il suffit que vous soyez intérieurement réceptif.

2/ - Si vous désirez vous instruire, renforcer votre énergie, améliorer votre santé, exposez votre dos aux rayons solaires. A travers leur rayonnement vital, vous connaîtrez DIEU et le CHRIST.

Si vous êtes courroucé, ou si vous nourrissez un sentiment hostile envers quelqu'un, chauffez également votre dos à la lumière solaire ; elle purifiera vos pensées, elle vous débarrassera du poison qui vous gêne.

Le soleil et la terre sont les meilleurs médecins et instructeurs de l'homme.

3/ - Il faut qu'on puisse, par le regard, refléter une pensée juste, avec douceur ; par les mouvements conscients et contrôlés, exprimer l'harmonie et la beauté. Ce faisant, on agit d'une façon bénéfique sur son prochain, en l'incitant à s'ennoblir, à s'élever, à tendre vers le beau, le parfait. Au contraire, les mouvements inharmonieux émanent le désordre, le désaccord. Soyez donc attentifs et délicats envers vous-mêmes et envers les autres.

4/ - Celui qui s'aime lui-même, ou qui aime ses proches, plus que le Divin qu'il porte en lui trahira toujours la paix si nécessaire à son âme ; il sera infidèle à sa conscience supérieure.

L'homme cherche constamment quelque chose en dehors de lui-même, et n'est jamais satisfait. Sachant cela par expérience, cherchez DIEU intérieurement, unissez-vous à Lui par votre cœur et votre pensée pour être en tout temps joyeux et fidèle à vous-même et à votre prochain. Que chacun puisse se dire : "Je connais le DIEU vivant qui est en moi comme Il est en tous, et dans toute la nature ; et je veux accomplir Sa volonté toujours bonne."

5/ - Pour connaître un homme, observez la façon dont il se nourrit ; vous pourrez en déduire de son comportement parmi ses proches et dans la société.

La vie Divine à laquelle l'homme est appelé ne consiste pas à briser les liens sacrés, à négliger ou à ignorer les nobles impulsions de notre âme et de celle de nos proches ; il faut au contraire envoyer à tous de bonnes pensées et les aider. Chacun possède un surcroît d'énergie positive qu'il faut atteler raisonnablement au travail au bénéfice de ceux qui nous entourent ; quand on est prêt à donner consciemment notre superflu, on peut accomplir des miracles.

6/ - La douceur et l'humilité sont deux grandes qualités qui engendrent les bons désirs et les impulsions élevées. Pour entrer en liaison avec les grands Êtres du monde spirituel supérieur, il faut apprendre à être doux et humble.

La douceur et l'humilité apportent la paix à l'âme et la renforcent ; et une âme saine et forte est une condition de la bonne santé physique. Sans douceur et humilité, aucune grande idée ne peut se réaliser.

7/ - Appliquez, utilisez le savoir qui vous vient du soleil, ainsi que la beauté et la bonté que vos yeux découvrent grâce à sa lumière. Réfléchissez à ce que vous devez faire chaque jour ; que vos tâches soient accomplies avec raison, avec intelligence, avec douceur et humilité. Dites-vous : "C'est ainsi que je dois agir pour Celui qui m'a donné la vie." Si vous ne manifestez pas cette obéissance à DIEU qui est en vous ; si vous perturbez le plan Divin avec vos désirs et vos pensées déraisonnables, alors l'Ange qui vous guide s'éloigne de vous.

8/ - La sage Nature aime les êtres laborieux, assidus. De l'homme, elle exige la persévérance, et non une hâte impatiente. Il est bien vrai qu'il y a dans la vie des tâches difficiles ; mais si l'homme s'applique à penser calmement, clairement,

À tenir en éveil sa conscience, il peut venir à bout de toute entrave, car il est toujours aidé par les forces de la Nature Vivante, présentes partout et en tout temps.

9/ - Toute uniformité dans la vie de l'homme est néfaste ; il doit la fuir car, en rendant l'existence sans intérêt, elle endort la conscience. C'est pour cela que, lorsqu'elle s'établit dans l'existence d'un être, il doit se suggérer des pensées aptes à apporter la variété dans sa vie spirituelle, laquelle agira à son tour sur sa volonté et sur ses activités culturelles, intellectuelles et physiques.

Il est de beaucoup préférable que l'homme apprenne, en cas de nécessité, à s'influencer positivement lui-même, plutôt que de se laisser influencer par les autres. Chacun peut appliquer la méthode qui consiste à s'influencer personnellement par une bonne et forte pensée, avec foi, pour améliorer sa santé, renforcer sa mémoire, développer ses capacités, etc...

Mais cette loi n'est recommandée que lorsqu'il s'agit d'acquérir des choses positives, de perfectionner son caractère, et de créer en soi de bonnes habitudes.

(Tiré de l'Enseignement du Maître)

Un des mérites de l'Enseignement du Maître est de comporter un grand nombre de directives claires et précises.

Certes, il y a des sujets, d'une grandeur cosmique, qui ne peuvent pas être assimilés tout de suite.

Mais le travail à accomplir par chaque être reste considérable : appliquer les règles de vie qui ont été données, sans se perdre dans une intellectualité théorique qui ne concourt pas au perfectionnement de l'individu.

Ce perfectionnement qui est la seule vraie source de joie et de paix intérieures.

----- (La Rédaction)

L'ECOLE DE LA VIE NOUVELLE EST AUSSI EN VOUS

La vie sur terre constitue une école qui demande à être suivie avec la plus grande assiduité.

L'homme s'est écarté de la juste direction de sa vie. Mais, tôt ou tard, les lois de l'existence l'obligent à faire un retour sur lui-même, à s'analyser, et à voir s'il poursuit un but défini et valable ; il doit aussi déterminer de quelle manière il résiste aux contradictions, aux obstacles qu'il rencontre sur le chemin de son perfectionnement.

S'il examine sa vie comme on regarde un film, image après image, ou comme on lit un livre, page après page, il se rendra compte si ses pensées, ses sentiments et ses actes sont dirigés par une idée fondamentale. Il pourra découvrir si cette idée directrice éclaire constamment sa conscience, ou si elle rayonne seulement de temps en temps, comme un signal d'alarme, pour l'inviter à rectifier sa marche encore incertaine sur le chemin d'une vie raisonnable et ascendante.

L'homme actuel s'intéresse à de grandes questions, pour lesquelles il s'inquiète excessivement ; il étudie aussi nombre de sujets secondaires, qui l'agitent et le troublent. Mais il néglige le problème le plus important de sa vie, le plus substantiel : le lien avec DIEU, avec le Monde Divin, avec les Etres avancés purs et lumineux, les Grands Serviteurs de la Vie. Cette tâche de première nécessité reste sans solution, et toujours ajournée.

Nouvelle direction. Nouvelles méthodes.- L'être consciencieux commence par examiner sa vie calmement, clairement ; il analyse ses manifestations ; il dresse un bilan et constate les résultats obtenus ou manqués, les problèmes résolus ou non, et les causes de ses échecs. De cette manière, l'élève aspirant à une vie plus pleine, plus forte, plus saine, plus parfaite, comprend dans quelle mesure il a obéi aux pures idées qu'il a reçues du Monde Supérieur et de l'Enseignement de Vie Nouvelle.

Par cette analyse, l'être de bonne volonté sait où et comment apporter en lui-même des changements positifs, pour continuer à progresser harmonieusement. L'homme est venu sur la terre pour se purifier et pour apprendre ; c'est la plus belle idée et la plus efficace qu'il puisse souhaiter retenir ; elle lui est un guide et un soutien en toutes circonstances.

La plus belle réalisation qu'un homme à la conscience éveillée puisse désirer, c'est de construire lui-même une vie meilleure, supérieure, d'acquérir plus de lumière, de liberté, de devenir un élève assidu de la grande Ecole Divine. Dans ce chemin sacré, il apprend et se corrige ; et quelles que soient les conditions, il remercie et glorifie le Créateur.

La grande école spirituelle - Divine, comporte nécessairement des difficultés nombreuses que l'élève doit raisonnablement surmonter, avec patience et fermeté. Les connaissances qui y sont données touchent non seulement votre vie actuelle, mais aussi les futures ; en effet, cette Ecole dispense un savoir qui sera utile à l'élève appliqué pendant des milliers d'années dans l'avenir.

C'est pourquoi il est fort utile à tous ceux qui aspirent à devenir un "homme nouveau" d'étudier soigneusement les leçons et les conférences de cette Ecole de Vie Nouvelle. Tous les problèmes qu'il importe de résoudre y sont traités. Elles apprennent à se connaître soi-même et à connaître l'homme tel qu'il est aujourd'hui, avec sa conscience présente. Par l'étude et l'expérience, elles amènent à comprendre la possibilité et les moyens de s'améliorer, de se renouveler en vie, en santé, en force.

Il existe un Principe Primordial - une Conscience Divine, Universelle - qui pénètre toute chose, de la plus microscopique à la plus grande, dans tous les plans du Cosmos. Cette Conscience Cosmique contrôle et dirige tout avec Amour, Sagesse, dans la Vérité.

Quand DIEU créa le monde, Il donna à l'homme

un modèle qui puisse lui servir de guide et lui montrer ce qu'il devait cultiver en priorité dans sa vie. Il est dit que l'homme a été créé à l'image et à la ressemblance de DIEU ; comment se fait-il alors qu'il pêche, qu'il soit égoïste, malade, malheureux ? - C'est que l'homme s'est détourné de l'Image primordiale donnée par le Créateur, qu'il s'est éloigné de DIEU, de Son Amour et de Sa Lumière. Le CHRIST est venu pour montrer à l'humanité comment elle peut retourner à DIEU, comment les hommes peuvent rétablir le lien, QUI LEUR EST INDISPENSABLE, avec l'Image Divine, avec les Etres avancés, fidèles Serviteurs de la Vie, et vivre ainsi dans la joie et la fraternité, en se développant harmonieusement.

Il est nécessaire que les hommes tendent à devenir des flambeaux irradiant le feu sacré de l'amour fraternel par la chaleur de leur coeur et leurs pensées claires et pures. Il est aussi indispensable que chaque être éclairé entreprenne d'étudier, avec patience, foi, amour et reconnaissance les lois de la Vie renouvelée qui peut relier l'homme à DIEU, aux Hiérarchies célestes, et lui permettre d'en recevoir aide et soutien. Une diligente lecture des Evangiles et des leçons de l'Ecole de Vie Nouvelle lui sera grandement utile pour apprendre à appliquer les lois éternelles de la vie de la manière la mieux adaptée à son cas personnel.

Puissance de la force intérieure en chaque homme. - Le penchant de l'être humain est de se créer un milieu favorable où il puisse vivre en paix avec ses semblables. Et, en vérité, il est réjouissant de pouvoir s'asseoir à une table commune, fraternelle, de se nourrir et de chanter ensemble ; de même il est agréable d'exécuter un travail en compagnie d'êtres bien disposés et qui s'aiment. Dans une telle ambiance, l'homme éprouve le désir de mieux faire, et les tâches s'accomplissent plus vite et d'une façon plus légère.

Cependant, l'homme ne peut bénéficier de ces favorables conditions qu'autant qu'il apporte lui-

même ses forces, ses connaissances, et un esprit altruiste et généreux. Il est donc nécessaire qu'il comprenne cette simple vérité : qu'il doit être lui-même une conscience éclairée, répandant chaleur et lumière autour de lui et permettant l'éclosion de bienfaits Divins pour lui-même et pour son prochain. Il se sentira alors indépendant et libéré des conditions extérieures, fussent-elles accablantes.

Je vous laisse à penser combien il est agréable de se trouver parmi de tels êtres, qui sont riches et qui "donnent" à tous ceux qui les approchent.

L'impulsion de l'élève à apprendre davantage, par la théorie et la pratique, à réaliser le Bien, à donner toujours plus, est basée sur l'Amour - Source de Vie.

Dans le Nouvel Enseignement, l'homme prend d'abord la place d'auditeur, de catéchumène, avec le désir intense de parvenir au stade de disciple. Il se prépare au travail qui l'attend par l'étude de nouvelles connaissances, et par leur expérimentation sur le plan de la vie. Ainsi, en tout temps et dans toutes les conditions, il tend à acquérir le véritable savoir qui pourra l'aider à résoudre justement les problèmes de l'existence. La pensée de "l'homme nouveau" n'est plus celle de l'être ordinaire, ni même celle du mystique, qui considèrent comme inutile le savoir du monde qui s'instaure. Dans l'Enseignement de l'Ecole Divine, les manifestations de la "Vie Une" se complètent dans une éternelle création harmonieuse et sublime. Le savoir du monde constitue la préface du spirituel ; et les deux conduisent à la Sagesse Divine, qui embrasse le Tout.

Dans l'Ecole Divine, le classement des élèves dépend exclusivement des connaissances qu'ils ont acquises et dont ils peuvent disposer. L'élève doit pouvoir déterminer de lui-même la place qui lui revient dans l'école de la Vie, être profondément humble et sincère envers lui-même. (à suivre)

LIVRES DU MAÎTRE DEUNOV DISPONIBLES
en FRANÇAIS

- le Maître PETER DEUNOV (Teĩnga Douno)....fr	4,00
- le Maître parle (troisième édition).....-	7,50
- L'AMOUR UNIVERSEL - L'Eveil de la cons- cience.....-	7,50
- DANS LE ROYAUME DE LA NATURE VIVANTE.....-	6,90
- La Vie pour le Tout	4,50
- Douceur - Magnétisme - Tourment	3,90
- Les Paroles Sacrées	6,00
- La Paneurythmie, musique et paroles	14,00
- Voici l'Homme et Unité de Temps et de Mesure	1,50
- la Loi Suprême	1,50
- Union avec Dieu	1,50
- Le Monde des Grandes Ames	1,50
- Les Deux Voies	1,50
- Les Fils de la Résurrection	1,50
- Numéros précédents du "GRAIN DE BLE" l'exemplaire	1,50

+ 15 % pour frais d'envoi.

"LE GRAIN DE BLE" extraits de l'Enseignement :

Abonnement annuel pour les 4 numérosfr 6,00

Abonnement de soutien à partir de- 10,00

C.C.P. PARIS 16.566-99

ADRESSER TOUTE LA CORRESPONDANCE : B.P. 306-13
PARIS 13e.

=====
"LA NOUVELLE CULTURE DE L'ERF DU VERSEAU"

volume de 288 pages avec 9 photos hors texte
franco fr 18,00
livre écrit à la lumière de l'Enseignement
du Maître DEUNOV.

=====
Autorisation de publication N° 22.665

Directeur : M. A. BERTOLI

Polycopié par Mme CORDIER 4,rue H.Pape - PARIS 13e